

«Easy», la chienne d'assistance aux «superpouvoirs»

● Robin, 10 ans, souffre de diabète. Il peut heureusement compter sur une fidèle alliée pour détecter ses crises d'hypo ou d'hyperglycémie.

RAPHAËL CAND
raphael.cand@lematindimanche.ch
PHOTOS: YVAIN GENEVAY

Quelques minutes après notre arrivée chez la famille Schöpfer, à Uvrier (VS), la pompe à insuline de Robin sonne pour indiquer que l'enfant de 10 ans est en hypoglycémie. Personne ne semble toutefois s'en rendre compte. Ni le petit garçon ni ses parents n'entrevoient qu'il y a quelque chose de bizarre. Et pour cause! Easy, le cocker du foyer, a détecté la crise avant la machine et Robin a donc déjà ingurgité du sucre pour compenser le manque.

Lorsqu'elle perçoit une augmentation ou une diminution anormale du taux de glucose dans le sang du jeune diabétique, la chienne de 8 ans fait ce que Robin appelle «l'attaque du kangourou». «On l'a surnommée comme ça car elle se met debout et s'agrippe avec ses deux pattes à ma jambe, explique le garçon. Et si je ne réagis pas, elle commence à aboyer.»

Un odorat hors pair

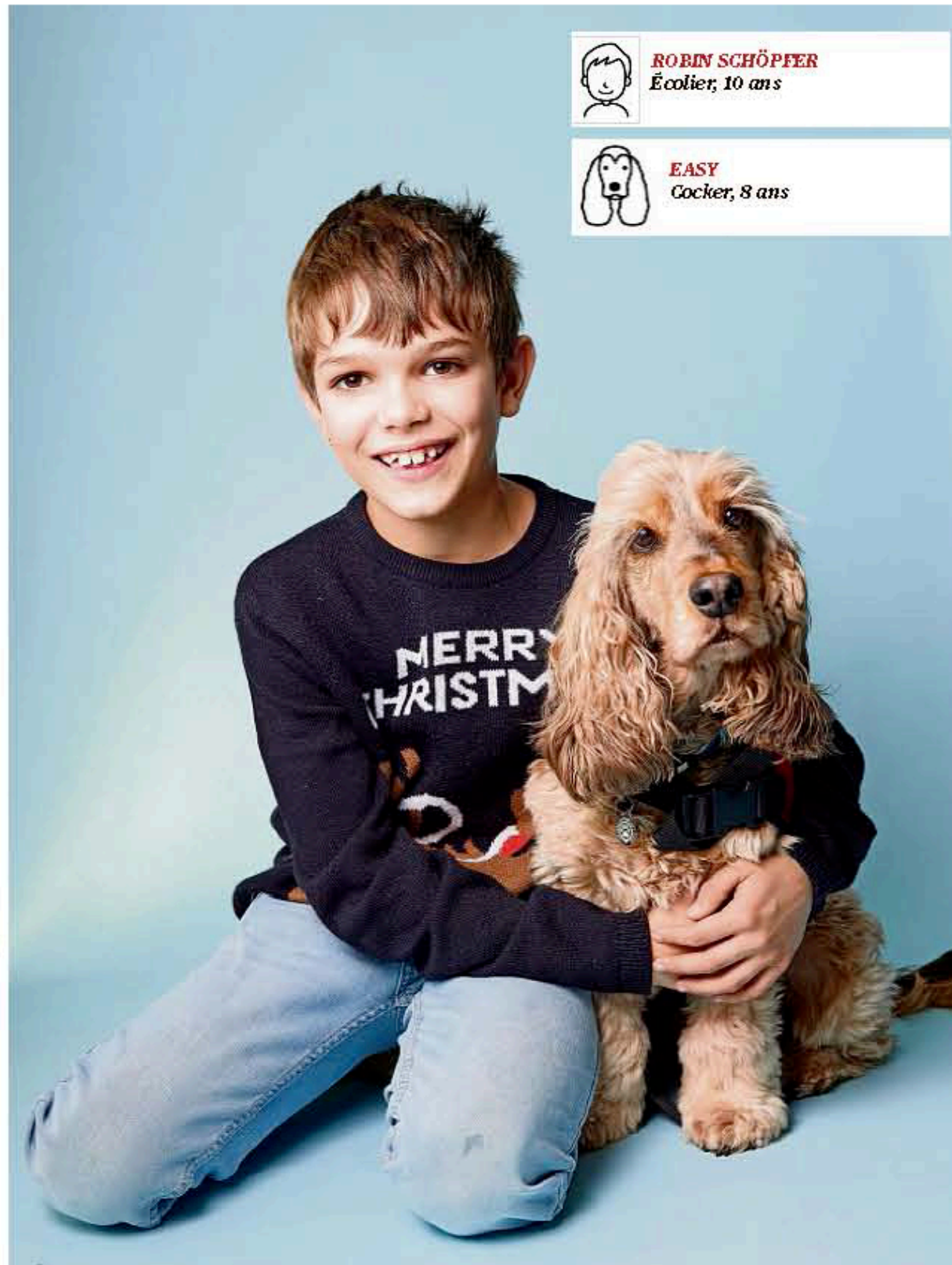
C'est l'odorat très développé d'Easy qui lui permet de détecter les anomalies. «Elle a des superpouvoirs», sourit Robin, en regardant affectueusement sa chienne dormir sur un coussin. «Quand elle a terminé son travail, elle doit toujours se reposer un moment, ajoute-t-il. Mais avant d'aller se coucher, elle n'oublie jamais sa récompense. Ce serait trop bête de lui parler sa friandise.»

«J'adore passer du temps avec. Comme moi, elle aime bien jouer dans la neige et aller faire des promenades.»

Robin

Le garçon et sa chienne forment au quotidien une équipe de choc. «Je ne peux juste pas la prendre à Pécole», indique Robin. «Sinon, ils sont inséparables», affirme sa maman, Sandra.

Leur rencontre date de 2018. «Robin avait 4 ans et le diagnostic de sa maladie venait d'être posé, se souvient son père, Cédric. Nous sommes tombés par hasard sur un bénévole de l'association Farah-Dogs, qui forme les chiens d'assistance. Nous avons ensuite pris contact, présenté la situation et transmis divers documents, dont un certificat médical. Et c'est Easy qui a choisi notre fils.»



ROBIN SCHÖPFER
Écolier, 10 ans

EASY
Cocker, 8 ans

Une relation forte entre le chien et son bénéficiaire est primordiale pour que l'animal puisse apporter son aide. «Avant Easy, nous avons accueilli quelques jours un autre cocker. Il était super, mais il jouait avec tout le monde et il n'existait pas d'attache particulière avec Robin», explique la mère de famille. «Avec Easy, on s'est tout de suite bien entendu», complète le jeune diabétique.

Connexion sumaturale

Mais la chienne ne se borne pas à son rôle de super assistante médicale. «J'adore passer du temps avec, confie-t-il. Comme moi, elle aime bien jouer dans la neige et aller faire des promenades. On va souvent se

balader dans les bisces. Je lui lance un bâton et elle adore aller le chercher. En plus, elle apprécie les câlins.»

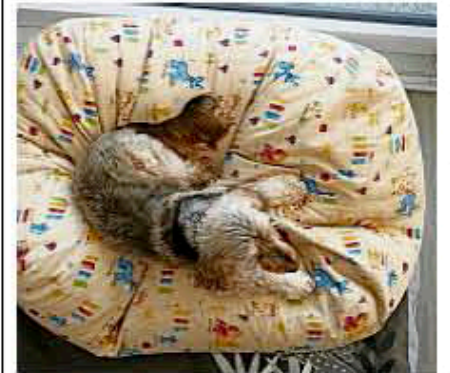
Le lien solide qui les unit prend parfois même des dimensions surnaturelles. «Au début de la pandémie, nos trois enfants ont eu le Covid», raconte Sandra. Selon les règles alors en vigueur, personne ne pouvait sortir de la maison, la chienne a donc dû être confiée à Nicole Boyer, la fondatrice et directrice de Farah-Dogs. «À plusieurs reprises, celle-ci nous a appelés car Easy était très agitée, pour suit la maman. À chaque fois, cela s'est produit lorsque Robin faisait une crise d'hypoglycémie. Au début, on avait de la peine à y croire, mais il

semble vraiment qu'elle détectait à distance que ça n'allait pas.»

Grâce à une dérogation spéciale du médecin cantonal, Robin et sa fidèle alliée n'ont finalement été séparés que quelques jours. «C'était super de la retrouver, affirme le garçon. On a purement retourner dehors pour la promener en portant un masque. Elle me manque quand elle n'est pas avec moi, par exemple lorsqu'on part en vacances. Easy, c'est la meilleure.»

Vous avez envie de raconter votre lien, en texte et images, avec votre animal de compagnie? Écrivez-nous à: lematindimanche@lematindimanche.ch

Les indispensables



SON COUSSIN

Après avoir signalé à Robin qu'il risquait une crise d'hyper ou d'hypoglycémie, «Easy» a toujours besoin de se reposer.

SES JOUETS

Pour s'amuser, «Easy» trouve tout ce dont elle a besoin dans la nature, explique Robin.

«À chaque balade, elle ramène un nouveau jouet.»



SES FRIANDISES

Chaque fois qu'«Easy» détecte une crise, elle est récompensée.



SON HARNAIS

Il signale la fonction d'«Easy», qui le porte fièrement lors des promenades.

Quand? Quand? Quand? Le questionnaire

Quand est-elle jalouse?

Si un autre chien s'approche de moi, elle n'est pas d'accord. On a par exemple voulu en accueillir un pendant le week-end et on a dû le renvoyer car dès qu'il venait près de moi, elle commençait à grogner.

Quand dort-elle avec toi?

C'est très rare. La nuit, elle doit se reposer dans la chambre de maman parce qu'elle travaille beaucoup la journée.

Quand as-tu eu peur pour elle?

Une fois, elle avait un épi coincé dans un coussinet. Elle a commencé à boiter et on

l'a amenée chez le vétérinaire. C'était infecté, il a donc fallu l'endormir et je pensais qu'on allait devoir la piquer, comme c'était arrivé avec notre chat.

Quand est-elle embêtante?

Jamais! Mais par fois, elle joue un peu fort et me griffe sans faire exprès. Ça me laisse plein de marques sur les bras.

Quand mange-t-elle dans ton assiette?

Lorsqu'il y a de la viande, elle est intéressée. Elle ne monte pas sur la table. Enfin, oui, c'est arrivé une fois. Mais j'ai donné mes restes quand j'ai fini.



CHANTAL BALET
Présidente de l'association Farah-Dogs, www.farah-dogs.ch

Le conseil de la semaine

«Le but est de socialiser les chiens»

Tous les ans, l'association Farah-Dogs donne entre six et huit chiens d'assistance à des personnes malades. «La majorité sont des cockers. Ils aident des adultes et des enfants qui souffrent de diabète, d'épilepsie ou de légers troubles autistiques», indique la présidente Chantal Balet. Pour mener à bien cette mission, les animaux

passent tout d'abord entre douze et dix-huit mois dans des familles d'accueil. «Tous les frais sont payés par l'association. Le but est de les socialiser.»

Suit ensuite une formation de huit mois. «On leur apprend à ouvrir des portes, à appuyer sur une sonnette ou à apporter une pochette médicale, dévoile Nicole Boyer, sa fondatrice et directrice.

Mais surtout à détecter les crises d'épilepsie ou d'hypoglycémie. Pour cela, on demande notamment à des bénéficiaires diabétiques de prélever un peu de sueur au moment où ils sont en manque de sucre pour entraîner l'odorat des animaux. Chaque chien formé coûte environ 30'000 francs à l'association, qui fonctionne grâce aux dons et au bénévolat.